

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Paracha Ki Tavo 5784, 18 Eloul 5784

Souvent perçue comme étant la Parasha des malédictions, la Parasha de Ki Tavo que nous lisons ce Shabbat porte en elle une dimension bien plus noble : celle de la joie et de son expression.

Constatons tout d'abord que le premier mot de la Parasha est : Véhaya, mot qui porte en lui une notion de joie et d'espérance. Dans son commentaire sur la Torah, le Or Ha'Haïm HaKadosh interprète le texte en y découvrant les conditions qui permettent d'atteindre ce sentiment de joie. Il aborde pour commencer le premier thème abordé par la Parasha. Les versets nous enseignent : « Et ce sera, lorsque tu rentreras dans le pays, que HaShem ton D-ieu te donne comme héritage, que tu en prendras possession et y habiteras ». La promesse de l'héritage de la terre d'Israël remonte à Avraham. Durant plusieurs siècles, les hébreux en attendaient la réalisation. Avant de mourir, Moshé annonce au peuple qu'ils sont sur le point de traverser le Jourdain. Le simple fait de se savoir à sa place procure un véritable sentiment de joie et d'exaltation. Le milieu dans lequel nous vivons à une influence directe sur notre aspect physique et sur notre épanouissement psychologique.

En réalisant la conquête de la terre d'Israël, les hébreux prennent conscience que si HaShem a promis d'offrir cette terre, c'est qu'elle correspond parfaitement à l'expression de leur identité la plus profonde et la plus authentique. Au-delà de la conquête du pays, nous trouvons l'investissement nécessaire pour donner de la valeur aux choses. Il ne fallait pas simplement que ce territoire soit offert par D-ieu, sans réaliser le moindre effort. En y résidant dans ces conditions, le peuple ressentira nécessairement un grand sentiment de joie.

Le Or Ha'Haïm va plus loin dans son approche. Dès le deuxième verset de la Parasha, la Torah présente la Mitsvah emblématique des prémices. D'après le texte, chaque agriculteur doit apporter au Temple de Jérusalem les premiers fruits de sa récolte afin de les offrir au Cohen au cours d'une cérémonie particulièrement émouvante afin d'exprimer sa gratitude envers D-ieu. Dans ce contexte, le verset enseigne : « Tu te réjouiras de tous les bienfaits que HaShem ton D-ieu t'a donné ainsi qu'à ta maison, toi, le Lévy et le prosélyte qui est en ton sein »

C'est dans le cadre du don que l'on accède à une véritable joie. L'égoïste accumulera ses biens pour son plaisir personnel mais la joie sera ressentie uniquement lorsque l'homme est en mesure de partager et d'offrir autour de lui.

Cette déduction est d'autant plus évidente que le passage suivant concerne la dîme que chaque individu se doit de distribuer. D'une certaine façon, nous pouvons considérer que l'on peut ressentir de la joie lorsque nos gestes ont un sens qui dépasse notre confort du quotidien.

Terminons en rappelant qu'au cœur du passage des malédictions, le texte précise que tout cela peut nous atteindre « parce que tu n'auras pas servi HaShem ton D-ieu dans la joie et le contentement du cœur lorsque tout était en abondance ». (chapitre 28 ; verset 47)

